© Missa / Mélissa Matti

CRÉATION 2020

JEANNE & CIE

Un seule-en-scène d'Elise Perrin
Mis en scène par Hélène Vieilletoile

elise.perrin@bluewin.ch
www.letianguis.com/jeanne-et-cie

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	**1**
Genese du projet	**2**
Le langage	**3**
parcours scénographique	**4**
Inspirations	**6**
Agrafe-toi, jeanne ! ... en bref	**7**
La Compagnie	**7**
L'équipe	**8**
Elise Perrin	**8**
Hélene Vieilletoile	**9**
Collaborations	**9**
Prochaines représentations	**10**
Impressions vidéos	**10**
Presse	**11**
Contacts	**16**

Photo © Giona Mottura

AVANT-PROPOS

C'est l'histoire de Jeanne, créature parachutée d'on ne sait où,
Un être sauvage qui essaie de rentrer dans le moule,
mais qui déborde de partout,
Qui se déguise en princesse pour appartenir à ce monde,
Puis qui brûle la partition.

Sur scène, une caisse de marchandises, livrée spécialement pour le public. La créature qui en sort, mi-animale, mi-humaine, semble bien déterminée à se marier. Elle tente de conformer son apparence à ce qu'elle croit qu'on attend d'elle.

Le spectacle met en lumière les pressions implicites que subissent les femmes, notamment celle de ne pas rester célibataire. Tantôt fragile, tantôt puissante, Jeanne passe de la naïveté à la révolte et finit par réécrire complètement le scénario.

Un spectacle rebelle et tragi-comique dédié à celles et ceux qui n'ont pas froid aux yeux.

Infos allergies : peut contenir des traces de jeux de mots.

Photo © Brigou 2021

GENESE DU PROJET ;
LES LUTTES FÉMINISTES EN TRAME DE FOND

Lorsque cette idée émerge dans ma tête, en 2019, je suis en pleine préparation de la Grève féministe avec le Collectif neuchâtelois. Je me suis rendue compte que j'avais besoin de déconstruire encore beaucoup de choses dont je n'avais pas conscience. Au départ, il y a donc une volonté de **travailler sur les normes sociales, sur les attentes de la société envers les femmes**. La norme dominante est souvent intériorisée, ce qui donne lieu à des conflits internes. ***Agrafe-toi, Jeanne !*** est une exploration des nombreuses facettes de **ce dialogue entre la norme intériorisée et la créature sauvage et joueuse que chacun·e porte en soi**.

En résidence à Buenos Aires de janvier à juin 2020 grâce à une bourse de la Ville de Neuchâtel, j'y ai créé une version en espagnol, qui aurait dû être présentée dans plusieurs lieux de la capitale argentine. Cette expérience latino-américaine, et ma rencontre avec les mouvements féministes argentins et les luttes qui leur sont propres, imprègne l'atmosphère du spectacle.

Photo © Brigou 2021

LE LANGAGE

Baroudeuse du langage, polyglotte, Jeanne aime jongler avec les mots et leurs significations. **Avec jubilation, elle tisse de nouveaux codes** alliant chant, poésie, rap et beatbox. Elle parle un français étrange, décalé, composé de phrases bien réelles, mais où certains mots ont été remplacés par d'autres aux sonorités semblables. Et elle connaît aussi ses classiques littéraires : **de Sophocle à Hugo**, des fragments de textes célèbres la traversent et l'imprègnent de leur force tragique.

Extrait du texte

« Mes fans et mes dieux, bonsoir !
Avez-vous fait bon bagage ?
Avez-vous fait bon arrivage ? As-tu fait bon naufrage ? As-tu fait bon libertinage ? As-tu fait bon présage ? As-tu fait bon potage ?
Moi, j'ai fait bon bagage avec tout mon kit d'alliage.
J'ai fait bon décollage, dans les nuages ! magnifique paysage ! pâturage ! plage !
et puis virage, et là, rivage !
fromage ! fromage ?
[…]
Fromage hommage ?
Fromage forage ?
Forage orage…
Orage, Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?
Corneille, Le Cid, Acte I scène 4. »

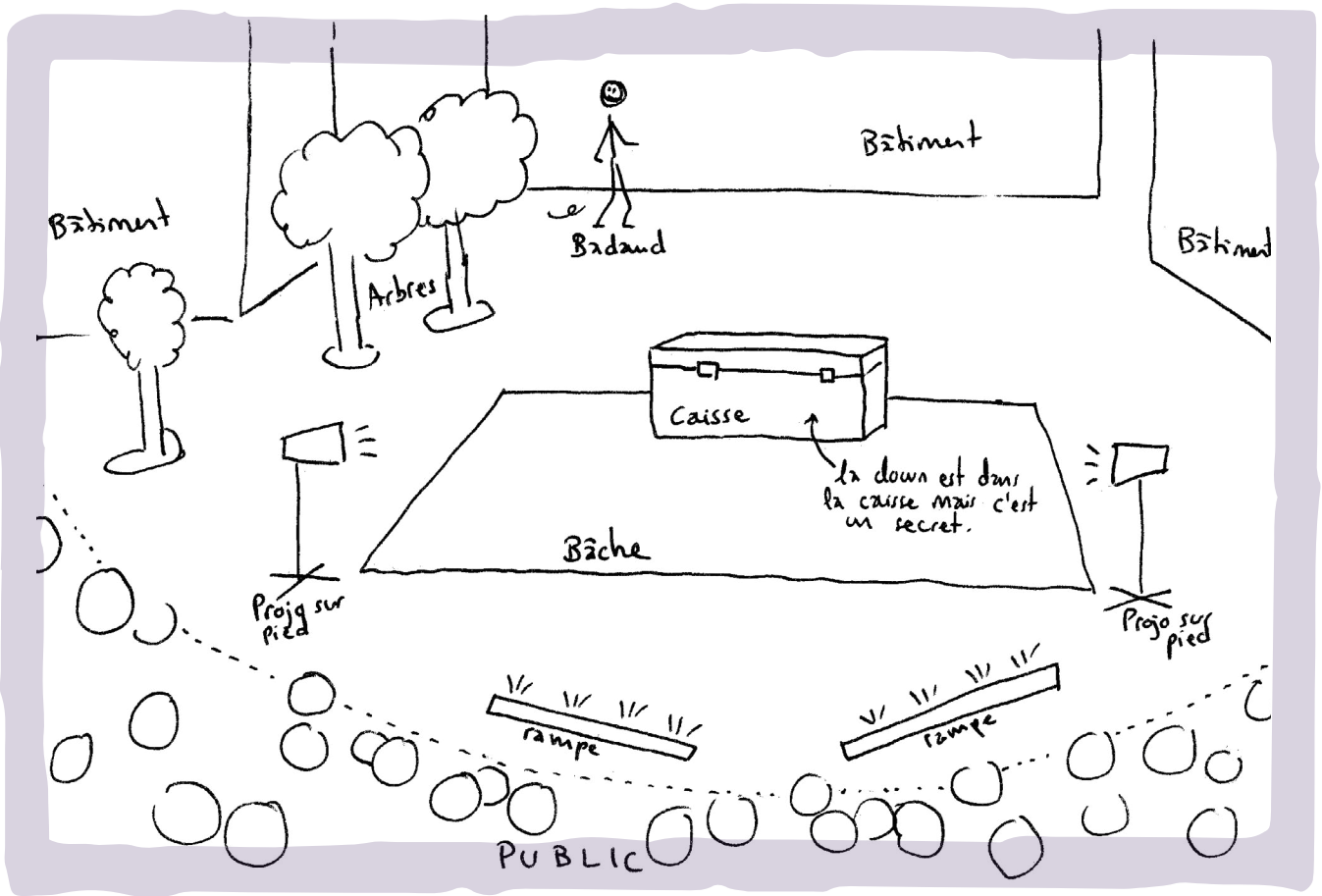
Extraits du rap « Je suis déesse et je suis gueuse », final du spectacle :

« Oui, j'ai fait bon ravage.
J'ai voulu me mettre au pas,
Parmi tous ces beaux mirages
Voulu me mettre au trépas puis j'ai tourné la page.
[…]
Je serai pas ta rose pas ta lune ton overdose ou ta névrose
Je serai pas ta galaxie
Pas ta morose ni ta thune ton calcul ou ta narcose
Ni pieux, ni traître ni ravi.
[…]
Je suis déesse et je suis gueuse.
Je suis caresse, et anguleuse.
Brillante et décadente, bâtarde et mystérieuse
Fière et amère, tragique et familière
Créature en jachère et non plus femme aux enchères. »

PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE

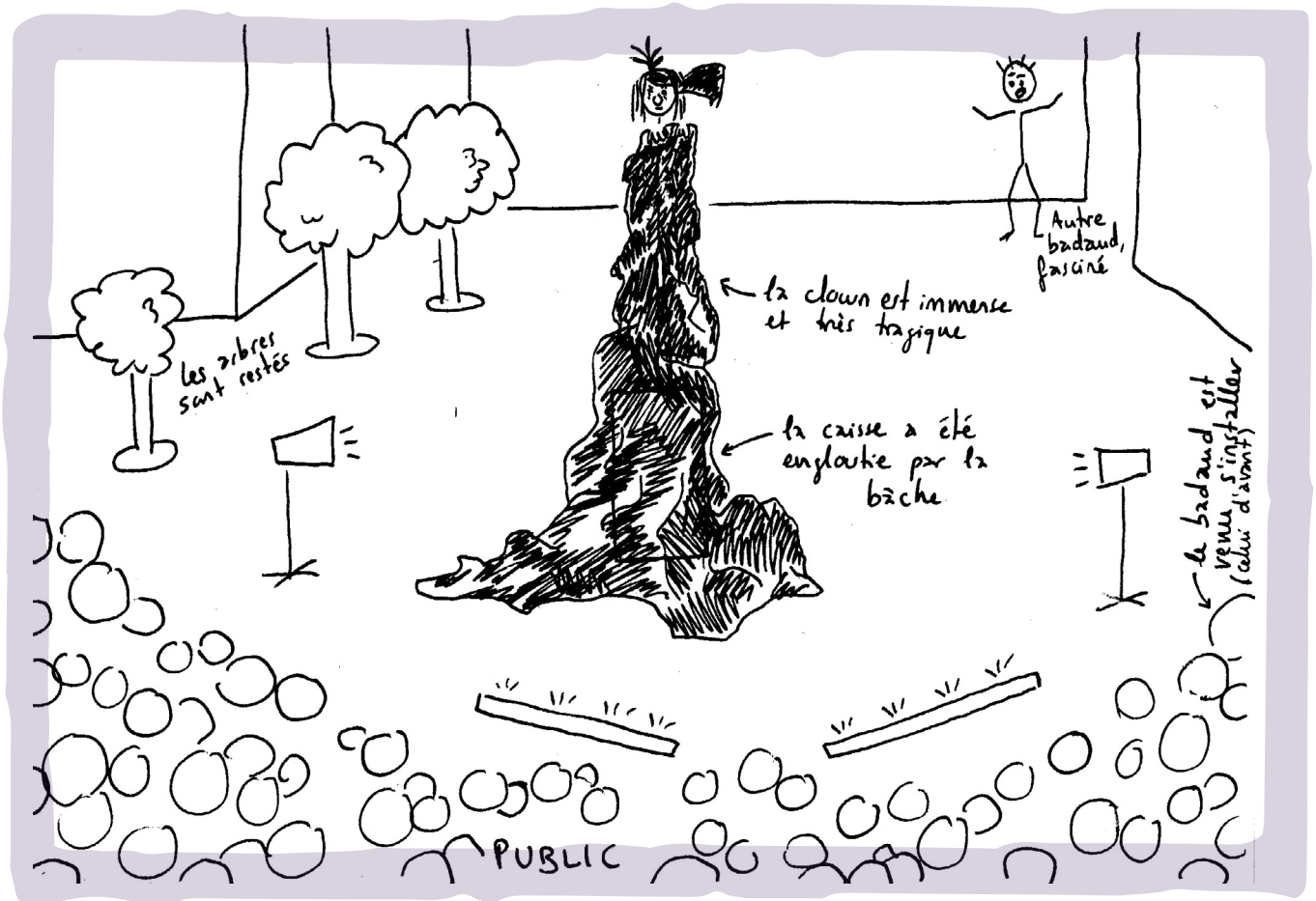
Ce spectacle a été créé pour voyager partout, à la rencontre des public. Au fil de l'aventure, il a été joué sous différentes formes dans une yourte, une librairie, un jardin, un musée, une cour d'école, sous châpiteau, en théâtre ou en squat.

La scénographie s'associe au lieu de représentation pour définir les espaces de jeu. La caisse dont sort Jeanne est posée sur une bâche rectangulaire, qui s'inscrit dans un espace scénique plus grand, délimité par des éléments matériels (projecteurs, rampes d'éclairage, lumière, architecture, arbres, haies, plateau…) et humains (le public). Le spectacle est conçu pour un public frontal ou en demi cercle. Il n'y a pas de coulisses : toute l'action se passe dans les espaces décrits ci-dessus, y compris dans le public. Il n'y a pas de quatrième mur.



À l'image du personnage, la scénographie se transforme au fil du spectacle. Jeanne commence par sortir de la caisse, puis de la bâche, puis de l'espace scénique pour se mélanger avec le public. La caisse s'ouvre, se tourne, se fait bar, lit, bunker, trépied de statue. La bâche se froisse, s'emmêle, devient océan pour engloutir la caisse et robe de tragédienne quand la clown joue à Antigone.

Plusieurs scènes permettent du **jeu semi-improvisé avec les spectateur·ices**, par exemple lorsque la clown part en mission dans le public pour choisir son futur mari. La scène finale est aussi écrite différemment dans chaque lieu : la clown libérée, « ***créature en jachère et non plus femme aux enchères*** », rappe en traversant le public et forme des images pour chaque couplet en fonction de ce qui l'entoure. Elle vient d'une autre réalité, mais malgré ses différences et son décalage avec la société, elle choisit de rester parmi les vivant·es et d'inscrire sa présence dans ce monde bien réel.



INSPIRATIONS

L'univers de ***Jeanne*** est nourri notamment par les lectures suivantes…

- ***La Massaia*, de Paola Masino**, raconte l'éducation et le mariage malheureux d'une jeune fille de bonne famille en Italie dans les années 30. Le style brouille constamment les frontières entre le monde réel, codifié, hypocrite et absurde, de la bourgeoisie sous le fascisme, et le monde intérieur de l'héroïne, original et fécond, mais torturé et illégitime.
- ***Femmes qui courent avec les loups, Histoires et mythes de l'archétype de la Femme sauvage***, est un essai de la conteuse et psychanalyste **Clarissa Pinkola Estés**. L'auteure décrit son livre comme une série de « fouilles psycho-archéologiques » des ruines de l'inconscient féminin, souvent réprimé au cours de l'histoire au profit du moule réducteur des rôles assignés. L'auteure emmène sa lectrice sur les traces des traditions et des représentations les plus diverses de la Femme sauvage et d'autres personnages et archétypes peuplant l'inconscient féminin.
- ***Cendrillon* et l'univers des contes de fée**, avec leurs princesses, leurs symboles et leurs quêtes. Et notamment, les ancêtres païens de la version que l'on connaît (en général celle de Perrault).
- ***Comment va le monde*, de Marc Favreau**, clown philosophe québecois. Ce texte est une inépuisable source d'inspiration stylistique, l'auteur y joue constamment avec la langue, créant de nouveaux mots complètement fantaisistes, dont le sens parvient toutefois instantanément au public.

Photo © David Eichenberger

AGRAFE-TOI, JEANNE ! ... EN BREF

Spectacle pouvant se jouer en salle ou dans l'espace public
Durée : 60 minutes
Tout public à partir de 12 ans
Possibilité d'actions culturelles, bord de scène ou ateliers autour du spectacle

Photos © Brigou

LA COMPAGNIE : JEANNE & CIE

Jeanne & cie a été fondée en 2020 pour explorer l'art du clown contemporain et ses métissages. Ce clown qui fait rire, qui émeut, qui impressionne car il sait si bien flirter avec le grandiose et le dérisoire de nos vies et de nos morts. Dans un langage exigeant, mais pas élitiste, nous tissons un univers artistique étrange, mêlé de références classiques ou populaires.

www.letianguis.com/jeanne-et-cie

Photo © Giona Mottura

L'ÉQUIPE

ELISE PERRIN : IDÉE, TEXTE ET JEU

Elise Perrin s'est formée comme comédienne à l'**École internationale de théâtre LASSAAD** à Bruxelles.

Elle se perfectionne par la suite auprès d'Agnès Limbos et Omar Porras, et dans le domaine du **clown**, avec Hélène Vieilletoile, Gabriel Chamé et Hernán Gené.

Titulaire d'un **bachelor en Littérature française**, elle pratique **la flûte traversière** pendant de nombreuses années, puis **le chant, le rap et le beatbox**.

Entre 2015 et 2019, elle participe à cinq créations collectives de la compagnie **La Cavalcade en Scène** entre la Suisse, l'Italie, la Belgique et l'Espagne.

De janvier à juin 2020, elle bénéficie d'une **bourse artistique à Buenos Aires**, lui permettant de se consacrer à son premier solo ***Agrafe-toi, Jeanne !***. Toujours en 2020, elle se lance dans la mise en scène avec le THUNE - Théâtre universitaire neuchâtelois.

En 2021, elle remporte la **bourse d'écriture SSA-FARS** avec son nouveau projet ***Mortel·le***.

Photo © David Eichenberger

HÉLÈNE VIEILLETOILE : MISE EN SCÈNE

Hélène Vieilletoile pratique le clown et le bouffon depuis 2001. Elle s'est **formée notamment au Samovar** avec Franck Dinet, Allan Fairbain, Patrick Devalette, Gabriel Chamé. Elle a suivi les stages de Cédric Paga (Ludor Citrik), Gilles Defacques (Le Prato), Eric Blouet et Fred Blin (Chiches Capons). En 2019 elle suit la formation d'un mois sur « La Dramaturgie du corps de l'acteur » à Paris avec Benoit Théberge (Zéro Théâtre).

En jeu, elle travaille le clown dans la rue au sein des Humains Gauches, (**Kalash et Moumoute**) compagnie qu'elle a co-fondée en 2007. KABINET, son premier solo de clown, tourne actuellement en rue et en salle. Elle travaille également avec la Cie Sans titre (direction artistique : Anne Morel) depuis 2012. Elle intervient en tant que Docteur Moumoute en binôme au CHU de Poitiers depuis 2006. Elle a mis en scène plusieurs spectacles, pour les compagnies Les Humains Gauches, le Collectif Chap' de Lune, Zo prod et la Cie Tu T'attendais à quoi ?. Elle propose des stages de clown depuis 2000 et a obtenu l'agrément éducation nationale en tant qu'intervenante artistique en 2005. Actuellement, elle propose des formations pour amateur·rice·s et professionnel·le·s en France et en Suisse.

Photo © Stan of Persia

COLLABORATIONS

Texte et interprétation : Élise Perrin
Mise en scène : Hélène Vieilletoile
Travail vocal : Johanna Pizani
Travail corporel : Nadège Guenot et Mehdi Berdai
Univers sonore : Prod. Deofi al Vesre et Nathan Jucker
Lumière : Lucas Voisard
Effets spéciaux : Gerry Oulevay
Graphisme : Mélissa Matti
Diffusion et communication : Laura Cappelle

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS

CALENDRIER MIS A JOUR SUR NOTRE SITE letianguis.com/jeanne-et-cie

Les Citrons Masqués, Yverdon (VD)
Ve. 11 juin 2021, 18h et 21h

Circo Bello, La Chaux-de-Fonds (NE)
Me. 16 et je. 17 juin, 19h30

ATOLLS (La Plage des 6 Pompes - Nouvelle Vague), La Chaux-de-Fonds (NE)
Ven. 30, sa. 31 juillet, 21h30, di. 1er août, 17h45

Saison Estivale de la FNAAC, Neuchâtel (NE)
Du me. 4 au di. 8 août, (du me. au sa. 21h ; di. 20h)
Dans la cour du Château de Neuchâtel

La Tarentule, Saint-Aubin (NE)
Sa. 19 et di. 20 février 2022, Sa. 20h, di. 17h

IMPRESSIONS VIDÉOS

TEASER #1 : https://youtu.be/QUKJEkw8nBs
TEASER #2 : https://youtu.be/Oy5-U82YnFs
TEASER #3 : https://youtu.be/bsEyJXBWnPQ

Captation du spectacle sur demande

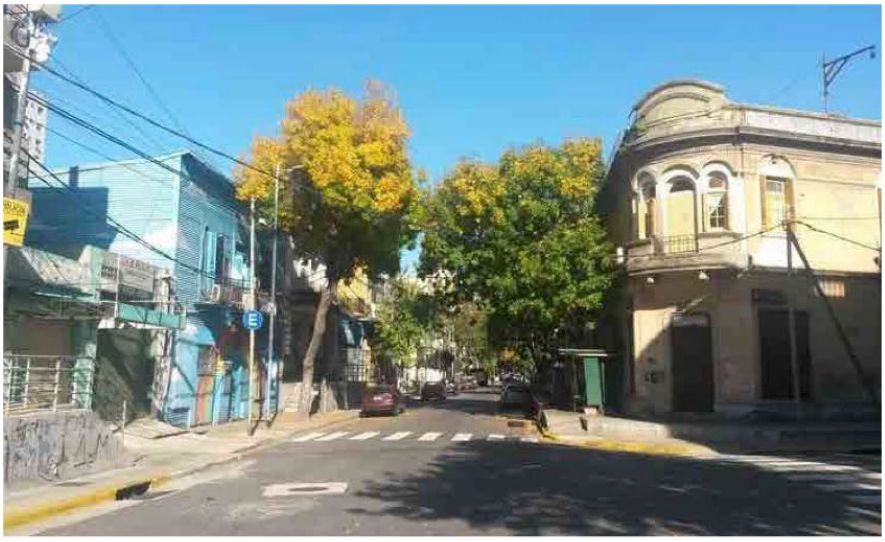
PRESSE

ARCINFO, 20 AVRIL 2020

Par Daniel Droz, ***Arcinfo.ch***, 20.04.2020

Ma vie en confinement: «A Buenos Aires, La Boca est vide»

TÉMOIGNAGE L'artiste neuchâteloise Elise Perrin témoigne de son confinement de Buenos Aires, où elle est en résidence artistique depuis janvier. Elle y prépare un spectacle, dont la première aurait dû avoir lieu le 5 avril dans la capitale argentine. Il sera, en principe, présenté à Neuchâtel en novembre.



Depuis le 5 janvier, la comédienne neuchâteloise Elise Perrin (photo Gianpaolo Minelli) est en résidence à la Casa Suiza de La Boca, un quartier populaire de Buenos Aires. Au bénéfice d'une bourse de la Ville de Neuchâtel et de la Conférence des villes suisses en matière cultuelle, elle devait monter sur scène et présenter son spectacle en solo, «Alter Ego», le 5 avril. C'était sans compter sur la pandémie. Confinée, elle témoigne depuis la capitale argentine de sa situation et de celle du pays.

«*La Boca est vide. De temps en temps, on voit passer des gens qui vont faire leurs courses. La quarantaine est bien respectée dans l'ensemble. En Argentine, le nombre de cas reste bas. Les mesures ont été prises très tôt et fonctionnent. Le pic a été repoussé. Il est prévu fin mai. Maintenant, le masque est obligatoire dans les lieux publics, les commerces, les bureaux. C'est assez frappant*», raconte Elise Perrin.

Elle peaufine son spectacle

La Neuchâteloise, qui n'a pas voulu rentrer en Suisse, veut profiter de son espace de création dans la résidence. Elle profite de son temps pour peaufiner son spectacle. «Je travaille beaucoup ma voix. Je suis des cours de chant par visioconférence. Je maintiens aussi mon entraînement physique. Je viens d'un théâtre du corps, du mouvement», confie-t-elle.

«*J'ai aussi appris à faire du montage vidéo pour réaliser le trailer de mon spectacle. J'aime bien tout faire moi-même. Je passe pas mal d'heures à répéter. J'utilise ma caméra. J'ai besoin d'un regard puisque c'est du théâtre. La caméra joue momentanément ce rôle-là. Je suis tour à tour comédienne et metteure en scène*», poursuit-elle.

Des moments de détente

Il y a aussi des instants de détente. «*De très chouettes moments avec mes deux colocataires, les artistes suisses alémaniques Martina Baldinger et Chris Hunter, qui ont décidé de rester malgré la quarantaine. Nous nous entendons bien, nous cuisinons, nous regardons des films*», explique Elise Perrin.

Elle ne désespère pas de pouvoir présenter son spectacle d'ici au mois de septembre. «*J'aimerais pouvoir le jouer en espagnol. L'aventure a débuté à Neuchâtel en 2019. Je l'ai joué dans une forme courte une dizaine de fois dans divers lieux*», relève-t-elle.

L'artiste résume le propos de son œuvre: «*C'est une créature, Jeanne, qui sort d'une malle, qui doit apprendre les codes de la société. Une voix lui parle. Jeanne doit être polie, se maquiller, se marier. Elle doit se déguiser en princesse et ça ne marche pas. Il y a beaucoup de jeu avec le public. C'est le propre du clown. Un univers sombre aussi.*»

Vie culturelle foisonnante

Depuis qu'elle est à Buenos Aires, elle a pu profiter de la vie culturelle foisonnante. «*Pour le théâtre, cette ville est géniale. Il y a, en moyenne, 80 spectacles par week-end. Les gens y vont. En Suisse, le théâtre reste un peu élitiste. Ici, c'est beaucoup plus dans les mœurs.*» Elise Perrin devrait néanmoins rentrer à fin septembre à Neuchâtel. En principe, elle doit présenter son spectacle au théâtre du Concert en novembre.

«*Je suis consciente que je vis une quarantaine très privilégiée. Nous ne sommes pas toutes et tous égaux dans cette crise. Le Coronavirus frappe les gens très différemment. Les inégalités sociales sont omniprésentes en Argentine comme en Suisse*», conclut l'artiste neuchâteloise.

L'EVENEMENT SYNDICAL,
9 DÉCEMBRE 2020

Sonya Mermoud

Jeanne est une créature étrange, parachutée d'une autre planète. Soucieuse de s'intégrer dans son nouvel environnement, elle décide d'adopter ses codes, en particulier le mariage. Mais en dépit de ses efforts, cette protagoniste clownesque, oscillant entre naïveté et révolte, fragilité et cran, ne parvient pas à se couler dans le moule. Et finit par jouer sa propre partition... Ecrit et interprété par Elise Perrin, le spectacle «Agrafe-toi, Jeanne!» fait écho aux pressions que subissent les femmes, comme celle de ne pas rester célibataire. «Enfant et adolescente, j'étais terrifiée à l'idée de demeurer "vieille fille", objet de moqueries», sourit Elise Perrin à l'évocation de ce souvenir. «J'ai pourtant grandi dans une famille ouverte, progressiste et de gauche», enchaîne la comédienne de 29 ans, soulignant la force et l'ancrage de normes sociales, d'injonctions plus ou moins implicites et intériorisées de la société à l'égard des femmes, qu'il a fallu apprendre à identifier et à déconstruire. Dans ce sens, la Grève féministe organisée le 14 juin 2019 l'a aidée et lui a donné l'idée de sa pièce. Membre du Collectif régional neuchâtelois créé à l'occasion, la militante s'implique activement dans sa préparation. Les positions défendues entrent en résonance avec les ressentis et le vécu de la comédienne qui a aussi été confrontée au harcèlement. Un sujet qu'elle évoque à demi-mots, ravivant une souffrance... Outre le fait qu'elle estime que le poids du patriarcat n'épargne aucune femme.

THIERRY PORCHET

Dans le feu de l'action. «Etre artiste c'est créer, partager de l'émotion, proposer un regard engagé sur le monde», déclare Elise Perrin.

«MON LANGAGE, C'EST LE THÉÂTRE»

La comédienne neuchâteloise Elise Perrin présente son premier seule-en-scène, «Agrafe-toi, Jeanne!». Une pièce féministe, en phase avec son engagement

BOUFFONNES EN TÊTE DE CORTÈGE

«J'ai longtemps pensé que je devais m'habiller d'une certaine manière, me maquiller, trouver un copain... J'ai pris conscience qu'il ne s'agissait que du récit d'une réalité. On peut en inventer nombre d'autres mettant en scène des aventurières, des héroïnes femmes... sans époux», indique Elise Perrin, qui garde de la Grève féministe l'image d'un événement extraordinaire. «Nous figurions, avec d'autres artistes, en tête du cortège, dans des costumes difformes de bouffonnes», se remémore-t-elle des étoiles dans les yeux. Pour Elise Perrin, le rassemblement national a porté ses fruits: «Je pense notamment à l'acceptation du congé paternité. Certes insuffisant, mais c'est déjà un premier pas. Il faut absolument continuer à se battre. De mon côté, je m'engage artistiquement. Mon langage, mon arme, c'est le théâtre.» Un mode d'expression que la comédienne explore depuis toute jeune même si, avant de fréquenter l'Ecole de Théâtre Lassaad, à Bruxelles, elle termine un bachelor en littérature, linguistique et géographie à l'Université de Bâle. «Mon grand-père, devenu sculpteur après avoir travaillé à la ferme, a aussi joué un rôle dans le choix de ma voie artistique. Son parcours, atypique et courageux, s'est révélé inspirant. Et il m'a sensibilisée aux volumes, a aiguisé mon regard», affirme celle qui fabrique également des masques.

AGIR ET ÉCHAPPER AU PESSIMISME

De retour de Belgique, Elise Perrin lance sa compagnie théâtrale, la Cavalcade en scène, et travaille à mi-temps comme enseignante de français dans un centre pour requérants d'asile à La Chaux-de-Fonds. Une dernière expérience qualifiée de positive par cette polyglotte – elle parle cinq langues – qui, précise-t-elle, lui a aussi permis d'apporter sa pierre à un «mieux vivre ensemble». Début 2020, la comédienne s'envole pour Buenos Aires en résidence artistique, après avoir gagné une bourse de la Ville de Neuchâtel. Un séjour de six mois où, dans un premier temps, elle suit des cours de clown et apprend à rapper en espagnol. Avant qu'un confinement strict l'interrompt dans son élan. «Une période monastique ou presque», commente Elise Perrin, qui décide alors de «reconstruire le puzzle de sa pièce autrement». Son personnage, Jeanne, l'amène pour la première fois à jouer seule sur scène. «Le trac? Oui, je n'y échappe pas. Mais cette dose d'adrénaline élève le niveau de jeu», affirme la sympathique et énergique comédienne, qui ressent constamment le besoin d'agir, d'être dans le concret, et associe le bonheur à la capacité à vivre dans l'instant présent. Une manière aussi d'éviter de sombrer dans le pessimisme. «Si je pense à la situation environnementale, aux migrations, aux cultures dominantes entraînant la destruction du vivant... j'ai tendance à voir le verre à moitié vide», soupire l'artiste, confiant encore sa peur face à toutes formes de violence et à la mort.

UN PEU DE MAGIE

A l'aise dans son corps et dans sa tête, ne cherchant pas à l'extérieur une sécurité qu'elle a désormais trouvée en elle – «Autrefois je craignais la solitude, ce n'est plus le cas» – Elise Perrin peut compter sur son imagination et sa créativité pour l'escorter dans la vie. Cette adepte du yoga, qui pratique aussi le chant, ne nourrit pas de croyances particulières. «Beaucoup de questions restent ouvertes. Et c'est bien ainsi. Il faut laisser un peu de mystère, de magie.» En revanche, Elise Perrin juge important de «casser les codes». Et ne cache pas son admiration pour les personnes osant s'affranchir des étiquettes genrées. Aussi préfère-t-elle se positionner comme une artiste, plutôt que comme une femme, dans une notion de genre. Et de préciser: «Etre artiste c'est créer, partager de l'émotion, proposer un regard engagé sur le monde. Plus qu'un divertissement. Dans ce sens, il faut absolument soutenir et préserver la culture aujourd'hui menacée par les conséquences de la crise sanitaire. Elle est primordiale dans le vivre ensemble et l'échange des idées», plaide la comédienne qui, questionnée sur ses rêves, souhaite se glisser dans la peau de Jeanne encore très longtemps. «J'espère que ce spectacle tournera une dizaine d'années. Ici et ailleurs. Dans des théâtres et hors les murs. Jeanne prendra alors des rides, mais ne se fera pas lifter.» ■

En raison de la réouverture de certains lieux de culture, les spectacles des 19 et 20 décembre au Théâtre du Concert à Neuchâtel (sa à 20h, di à 17h) sont confirmés. Pour les dates prévues en janvier à l'Atelier Cargo de La Chaux-de-Fonds, aux Citrons Masqués à Yverdon, à la Tarentule de Saint-Aubin et à la Tour Vagabonde de Fribourg, voir sur le site: letianguis.com/jeanne-et-cie

https://c6609810-96c4-4736-a493-e34ea471446a.filesusr.com/ugd/d3c472_2ab4e468c5c44b5fa645db09b7a62e31.pdf

VIVRE LA VILLE !

9 DÉCEMBRE 2020

La Neuchâteloise Elise Perrin présente son premier seule-en-scène, « Agrafe-toi Jeanne ! »

Un solo féministe et clownesque

Elle attendait avec impatience la réouverture des théâtres pour présenter son premier seul en scène: de retour d'une résidence culturelle de six mois à Buenos Aires, la Neuchâteloise Elise Perrin sera sur la scène du théâtre du Concert les 19 et 20 décembre avec « Agrafe-toi Jeanne ! », un spectacle à l'univers poétique et clownesque qui met en lumière les pressions que subissent les femmes – notamment celle de ne pas rester célibataires.

Le spectacle raconte l'histoire de Jeanne, une créature venue d'ailleurs, qui sort d'une malle, parachutée d'on ne sait où. Un être sauvage, qui essaie de rentrer dans le moule, mais qui déborde de partout.

«Elle cherche à correspondre aux codes de la société, elle pense qu'elle doit être polie, se maquiller, se marier, et tentera de se conformer à ce modèle, avant de réaliser que ce n'est pas ce qu'elle veut. C'est une création qui parle des injonctions implicites subies par les femmes dans notre société», explique Elise Perrin, une jeune comédienne formée à l'école internationale de théâtre Lassaad, à Bruxelles, qui jongle avec les mots et tisse avec jubilation de nouveaux codes alliant art clownesque, poésie, chant, rap et beatbox.

Après une longue attente, Jeanne pourra enfin sortir de sa malle. (David Eichenberger)

Tantôt fragile, tantôt puissante, Jeanne passera de la naïveté à la révolte, pour finir par réécrire complètement sa partition.

Entre Neuchâtel et Buenos Aires

Ce spectacle, Elise Perrin l'a imaginé en 2019, alors qu'elle était en pleine préparation de la grève féministe, et l'a joué une dizaine de fois sous une forme courte, avant de le peaufiner à Buenos Aires, où elle s'est envolée en janvier dernier pour une résidence artistique de six mois grâce à une bourse octroyée par la Ville de Neuchâtel.

«Les trois premiers mois, j'ai travaillé à développer le spectacle et à l'adapter en espagnol, avec l'aide d'une traductrice. J'ai fait des rencontres, commencé à rapper en espagnol et suivi des stages de clown. La vie théâtrale est foisonnante à Buenos Aires. Pour le milieu des arts de la scène, c'est une référence», relève la Neuchâteloise, qui aurait dû jouer début avril son spectacle en espagnol en différents lieux de la capitale argentine. Mais tout s'est arrêté.

Sous confinement

«Le confinement était très strict en Argentine. On ne pouvait sortir que pour faire ses courses et le port du masque était obligatoire dans la rue», explique Elise Perrin, qui a néanmoins choisi de rester sur place. «Pour un-e artiste, bénéficier d'une bourse et d'un atelier pour créer, c'est une chance incroyable», relève la comédienne, qui a profité de ces trois mois de confinement à la Casa Suiza, dans le quartier de la Boca, pour «remettre le spectacle en chantier et reconstruire le puzzle, autrement».

De retour en Suisse, Elise Perrin a continué de travailler sa création avec l'aide de la metteuse en scène Hélène Vieilletoile et différents regards extérieurs, avant de se voir à nouveau contrainte de repousser la première, prévue initialement fin novembre au théâtre du Concert. Après de longues semaines d'incertitudes, elle se réjouit de pouvoir faire, enfin, sortir Jeanne de sa malle, et la présenter au public !

«Agrafe-toi, Jeanne!», d'Elise Perrin: les 19 et 20 décembre au théâtre du Concert, samedi à 20h, dimanche à 17h. Masques obligatoires. Réservations vivement conseillées sur www.maisonduconcert.ch ou sur répondeur au 032 724 21 22.

https://c6609810-96c4-4736-a493-e34ea471446a.filesusr.com/ugd/d3c472_fd1e32a66d124e6aa8d7e8bd70e0e934.pdf

RTN, LA MATINALE, 15 DÉCEMBRE 2020

https://www.rtn.ch/Scripts/Index.aspx?id=5327212

CANAL ALPHA, 30 DÉCEMBRE 2020

https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/21177/une-etrange-creature-dans-le-role-dune-femme

LE TEMPS DES ARTISTES - MBAL, AVRIL 2021

https://youtu.be/dzNhBV_TO3g

ARCINFO

2 AOÛT 2021

La Neuchâteloise Elise Perrin, clownesse heureuse en scène

Jeanne, interprétée par Elise Perrin, se révolte contre les pressions imposées aux femmes. MURIEL ANTILLE

Flash-back. Avril 2020. Rendez-vous par écrans interposés avec Elise Perrin. La Neuchâteloise est en résidence d'artiste à Buenos Aires pour six mois. En plein confinement. «La Boca est vide. De temps en temps, on voit passer des gens qui vont faire leurs courses», confie-t-elle.

Juillet 2021. Rencontre avec la clownesse à l'occasion de son passage à La Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds, version Atolls. Elle présente sa création, «Agrafe-toi, Jeanne!».

De retour dans le canton de Neuchâtel depuis fin juin de l'année dernière, l'artiste a dû prendre son mal en patience avant de retrouver la scène. «La date de la première a été annulée trois fois pour finalement être reportée au 11 juin 2021, sept mois plus tard.» Elle s'est déroulée à Yverdon-les-Bains.

Ces retrouvailles avec le public, un grand moment? «Ah! Oui. Tout à coup, tout a repris du sens. J'ai quand même déconnecté du théâtre pendant plusieurs mois. Ce n'était plus possible d'attendre. Il fallait faire autre chose. Quand ça a rouvert, j'ai dû replonger dedans. Ça n'a pas été facile. Mais quand j'ai retrouvé le public, je me suis dit: 'C'est pour ça que je fais tout ce travail'.»

Une première à La Plage

La Neuchâteloise joue pour la première fois à La Plage des Six Pompes. Pour la version Atolls, la jauge est fixée à 400 spectateurs. «Pour ce spectacle, c'est beaucoup. Et ce sont des gens qui ont choisi de venir, puisqu'il faut faire des démarches pour obtenir le certificat sanitaire… Ce ne sont pas les conditions habituelles d'un spectacle de rue.»

«Par rapport à la première version, c'est beaucoup plus abouti, radical et affirmé. Dans le style comme le propos», explique Elise Perrin à propos de son spectacle. «Il parle de l'injonction au couple. Dans la société patriarcale dans laquelle on vit, le chemin le plus attendu est de se mettre en couple, d'emménager ensemble, de fonder un foyer, voire une famille.»

> “J'ai pris conscience que je n'étais pas incomplète en étant célibataire, que je n'avais pas besoin d'être dans l'attente de rencontrer quelqu'un.”
>
> ÉLISE PERRIN
> CLOWNESSE

Faire autrement, «c'est original. Encore plus pour les femmes. C'est quelque chose que j'ai compris tard. J'ai pris conscience que je n'étais pas incomplète en étant célibataire, que je n'avais pas besoin d'être dans l'attente de rencontrer quelqu'un.»

Clownesque et bourré de jeux de mots

Ce spectacle – «exigeant», selon son auteure – est trop décalé pour être une autobiographie. C'est clownesque, bourré de jeux de mots. Jeanne déclame, chante, se contorsionne, joue avec la géographie des lieux, la cour du collège Numa-Droz de La Chaux-de-Fonds. Elle convoque les classiques, La Fontaine, Corneille, le cinéma et «Pirates des Caraïbes» pour mieux les détourner.

La condition féminine imposée? Très peu pour elle. Pas davantage princesse que femme soumise, elle conclut sa partition en disparaissant dans la nuit.

«Il y a une équipe derrière», dit Elise Perrin, qui tient à associer tout le monde à son aventure théâtrale. «Hélène Vieilletoile, la metteuse en scène, a apporté beaucoup. C'est un peu l'accoucheuse du spectacle.»

A Neuchâtel, début août

Après La Chaux-de-Fonds, le spectacle sera présenté à Neuchâtel dans le cadre de la saison estivale de la Fnaac. Mais l'actualité de l'artiste ne s'arrête pas à ça. Elle a mis sur pied un stage de clown, qui se déroulera à La Chaux-de-Fonds en août. Donné par l'Argentin Gabriel Chamé, il est destiné «autant à des gens expérimentés qu'à des débutant·e·s.»

D'ailleurs, d'où viennent ces envies de faire la clownesse? «J'ai commencé à y toucher à l'école de théâtre, à Bruxelles. Je ne l'ai pas refait pendant plusieurs années, mais j'avais ça dans un coin de ma tête. Ça s'est concrétisé lors d'un stage de clown donné par Hélène Vieilletoile. Après, j'ai commencé à travailler sur le solo. Ça m'a donné l'impulsion pour m'y mettre.»

«Agrafe-toi, Jeanne!», à découvrir dans la cour du château de Neuchâtel du mercredi 4 au samedi 7 août à 21h et dimanche 8 août à 20 heures.

https://c6609810-96c4-4736-a493-e34ea471446a.filesusr.com/ugd/d3c472_bc5ae218a7b24c328e0b3f841f351401.pdf

CONTACTS

Jeanne & Cie
Passage de la Plume 4
2300 La Chaux-de-Fonds (CH)

Elise Perrin : +41 79 391 61 16
elise.perrin@bluewin.ch
laura.letianguis@gmail.com

www.**letianguis**.com/jeanne-et-cie
www.**facebook**.com/Elise-Perrin-101129831765024
www.**instagram.com**/elise_jeanneetcie

Photo © Marina Sparti

La Chaux-de-Fonds MÉTROPOLE HORLOGÈRE
ERNST GÖHNER STIFTUNG
TdC THÉÂTRE DU CONCERT
Fondation Emilie Gourd
BCN Fondation culturelle
CASINO NEUCHÂTEL FONDATION
LOTERIE ROMANDE
Ville de Neuchâtel
FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE